

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1846 \(1er août - 24 novembre\)](#)[Item](#)[24. Val-Richer, Vendredi 7 août 1846, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

24. Val-Richer, Vendredi 7 août 1846, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Elections \(France\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique internationale](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1846-08-07

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 1673, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Français

Transcription 24 Val-Richer Vendredi 7 août 1846

Voici ce que me mande Duchâtel sur le résultat définitif des élections. " Nous avons gagné sur l'opposition 49 batailles. Mais, parmi, les candidats que nous avons appuyés, il y en a deux ou trois un peu douteux."

" L'opposition nous a battus, par des candidats. de ses diverses nuances, dans 28 Collèges. Il y a sur ce nombre deux ou trois membres qui peuvent, je crois, être ramenés."

" Elle a fait passer contre nos candidats, dix candidats conservateurs auxquels elle a donné la préférence sur les nôtres, qui sont, à très peu d'exceptions près, bons au fond, mais qui auront besoin d'être disciplinés." " Les pertes de l'opposition dans ses diverses fractions. se résumant ainsi : Légitimistes, 17 pertes. 6 membres nouveaux. Perte nette 11. Extrême gauche, 7 pertes. 1 membre nouveau Perte nette 6."

"gauche et centre gauche, parti Thiers, Barrot. 30 pertes. 19 Membres nouveaux. Perte nette 11"

Il est parfaitement content. Je lui ai écrit hier très amicalement. Le Roi aussi est très content. J'ai reçu cette nuit à 2 heures deux lettres de lui, et copie de la lettre qu'il a écrite à Duchâtel après le succès. Je suis charmé et du succès et de sa joie. Je prendrai garde seulement qu'il ne croie pas que tout est possible.

Longues nouvelles de Madrid. Rien de vraiment nouveau. Bulwer malade. Assez malade, pour être dans son lit et ne voir personne. Je crois qu'il use beaucoup de la maladie. Pas mal d'inquiétude dans le gouvernement Espagnol et les deux Reines, sur les penchants et les projets du Cabinet anglais en faveur des Progressistes. Forte aigreur entre Madrid et Lisbonne jusqu'à craindre une entrée des Espagnols au Portugal ce qui y amènerait les Anglais. Bresson s'emploie beaucoup à calmer cela. De Berlin, commencements de réforme, dans l'administration de la justice, les codes, les procès. Le Roi entrant toujours en conversation et en discussion avec son peuple. M. de Canitz un peu mieux. Je vous renvoie la lettre de Lord John. Si vous lui écrivez, parlez-lui de moi, je vous prie.

Oui, je vous verrai le 13 au matin, et nous réglerons votre marche. Ma volonté sera ce qui vous plaira. D'abord ce qui vous sera bon. Au fond, je suis très exigeant très romanesque comme vous dites. Mais je ne me laisse pas être tout ce que j'aurais envie d'être. Pas même avec vous. Glücksbiereg vient d'arriver. Jarnac arrive pour dîner. Je les renverrai demain tous les deux au château d'Eu, d'où Jarnac partira pour Londres et Glücksbiereg pour Madrid en repassant par ici. Je tiens à causer de nouveau avec lui quand il aura vu le Roi. Je vous quitte pour écrire à Stockhausen qui m'a écrit, il y a plus de quinze jours, pour me presser. Grace à Dieu, cette affaire-là est finie Elle m'a bien ennuyé. Il me fallait absolument Lavalette. Je suis charmé que Bacourt apprécie l'habileté avec laquelle je m'en suis tiré. Adieu dearest. J'espère bien que votre mauvaise nuit n'aura pas eu de suite. Cette nuit, quand l'estafette du Rois m'a réveillé, j'ai été trois quarts d'heure sans me rendormir pensant à vous. Adieu. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 24. Val-Richer, Vendredi 7 août 1846, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1846-08-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 27/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2279>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 7 août 1846

DestinataireBenckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destinationSaint-Germain

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Vol. Richer - Vendredi 7 Août 1846 ¹⁸⁷⁰

Voici ce que me mande Duchâtel
sur le résultat définitif des élections.

« Nous avons gagné sur l'opposition la bataille,
mais parmi les candidats que nous avons appuyés,
il y en a deux ou trois un peu douteux ».

« L'opposition nous a battus, pour des candidats
de ses divers groupes, dans 25 collèges. Il y a,
dans ce nombre deux ou trois membres qui peuvent
je crois, être sauvés ».

« Elle a fait passer, contre nos candidats, dix
candidats conservateurs auxquels elle a donné
la présidence sur les notes, qui sont, à vrai
dire, descriptions pures, bons au fond, mais qui
ont besoin d'être disciplinés ».

« Les parts de l'opposition, dans les divers
groupes, se résumant ainsi :

« Légitimisme, 17 parts. 6 membres nouveaux.
Parts nettes 11 ».

« Extrême gauche, 7 parts. 1 membre nouveau.
Parts nettes 6 ».

« Gauche et centre gauche, parti libéral. Barrot.
30 parts. 19 membres nouveaux. Parts nettes 11 ».

« Il est parfaitement content. Il lui a

Qui je vous verrai le 13 au matin, et nous
agréerons votre marche. Bien volonté sera ce qui
vous plaira. D'abord ce qui vous sera bon. Au
fond, je suis très exigeant, très romanesque, comme
vous dites. Mais je ne me laisse pas aller tout ce
que j'aurais envie d'être. Pas même avec vous.

Stückberg vient d'arriver. J'en ai écrit
pour vous. Je lui enverrai demain tous les deux
au château d'ici, d'où Jarnac partira pour
Londres, et Stückberg pour Madrid, en repassant
par ici. Je tiens à enlever de nouveau avec lui
quand il aura vu le Roi.

Je vous quitte pour écrire à Moekhausen
qui m'a écrit, il y a plus de quinze jours, pour
me presser. Soons à Dieu, cette affaire là est finie.
Elle m'a bien ennuyé. Il me fallait absolument
l'estafette de Louis Charbon que Racinet apprécie
l'habitude avec laquelle je m'en suis tiré.

Adieu dearest. J'espère bien que votre
mauvaise nuit n'aura pas eu de suite. Cette
nuit, quand l'estafette du Roi m'a réveillé, j'ai
été très gêné d'humeur sans me soucier,
puissant à vous. Adieu. Adieu. Adieu. ()